

20 Octobre 2019... C'est la fête d'anniversaire de mon mari et j'ai enfin un week-end de congé ! Je vais pouvoir relâcher la pression et oublier tous les problèmes !

Ce que je fais assez facilement grâce à l'alcool et un peu d'herbe... Résultat, je m'endors sur le canapé de mon amie.

Je me réveille gazée.

Le Repas est prêt ! Je vais pouvoir éponger mes stupides excès !

Malheureusement ça n'est pas passé comme prévu, et je me suis irrité la trachée artère...

C'est là que tout a commencé.

Je me rendors et vers 3h du matin le 21 Octobre 2019, je me réveille avec une douleur dans la poitrine, le dos et le bras gauche qui m'empêche même d'attraper mon téléphone. C'est sûrement dû à mon vomissement de toute à l'heure. Mais la douleur ne passe pas et s'amplifie. Je pousse des cris de plainte. Je ne sais pas ce qui m'arrive...Et la nuit s'éternise, passant de l'éveil à la demi-inconscience.

8h du matin la douleur est toujours présente. Je sais qu'il y a un problème et je demande à mon amie d'appeler le 15. Elle prévient également mon mari qui était rentré chez nous pour s'occuper de nos animaux. L'ambulance arrive. Les ambulanciers voient les traces de la soirée, concluent rapidement à un problème d'alcool et se lancent dans une leçon de morale bien inutile car je n'écoute pas ce sermon prévisible.

Dans l'ambulance, une infirmière, très gentille, essaie de me garder éveillée car je suis à nouveau à 2 doigts de repartir dans ce trou noir, qui a essayé de me happer toute la nuit.

Arrivée aux Urgences, je les supplie d'arrêter la douleur !

Une fois soulagée je m'endors à nouveau et n'ai plus que quelques brefs instants de lucidité.

Au bout d'un long moment dont je n'ai pas conscience, je vois enfin passer un médecin dans la pièce où je suis allongée et il s'interroge sur mon cas auprès de ses collègues qui prennent les choses plus à la légère au vu des circonstances... Il propose de faire une Coronarographie pour vérifier quand même un possible cas d'infarctus... que Dieu le bénisse ! Car 1h plus tard et c'était fini pour moi ! Je suis en train de faire mon 1er infarctus du Myocarde et je n'en ai pas encore conscience mais ma vie à déjà basculé.

Une vie qui va ralentir. Essoufflement, fatigue intense, intolérance au bruit ou à l'agitation, déplacements difficiles, vertiges, refroidissement du corps et j'en passe. Mon mari l'apprend en entendant les infirmières dans le couloir.

Un mois après, je m'en vais pour la Coronarographie de contrôle où je fais mon 2ème infarctus sur la table d'examen, on me pose un stent. Quelques jours après je pars pour ma première rééducation cardiaque où je vais passer 5 semaines .

L'acceptation de cette nouvelle condition est difficile ainsi que les directives et le suivi régulier imposé par le corps médical. Il faut également supporter le jugement accusateur des autres, ce qui est insupportable ! Et accepter que l'on commence à vous dicter votre façon de vivre, ce qui pour ma part est le plus difficile. Je travaille encore dessus et bien souvent cela engendre une dépression ou aggrave celle qui était déjà présente. D'un seul coup on se demande si on a toujours un avenir, si on a voulu nous punir pour toutes nos erreurs passées et chaque moment devient précieux car c'est peut-être le dernier... Nous sommes d'un seul coup spectateur de la vie de notre entourage et de la nôtre au lieu d'en être acteur. Personnellement je me suis reconnecté à la nature pendant cette épreuve comme si je n'allais plus jamais pouvoir ressentir et admirer sa beauté... c'est une chose que j'ai gardé après la greffe qui au moins allégé le poids de l'épée de Damoclès que l'on nous a imposée au-dessus de la tête.

Mais avant d'en arriver à ce cadeau incommensurable, je suis allée de mauvaises nouvelles en mauvaises nouvelles. Je ne pouvais plus dormir allongée, je décompensais malgré la rééducation, rien que de mettre mes chaussettes, je m'essoufflais. Ma phase d'acceptation de la maladie a pris près de 10 mois ! Je ne dormais plus la nuit car même si je tombais de fatigue, au moment de m'endormir une crise d'angoisse ne me permettait pas de plonger dans le sommeil, m'empêchant de respirer. J'ai dû avoir recours aux somnifères pour pouvoir parfois espérer passer des nuits complètes. Je passais des heures à pleurer et je me suis créé des lésions et des crampes très douloureuses dans le dos jusqu'au cœur que je ne pouvais soulager qu'avec de [l'Acupan](#). Puis j'ai découvert un véritable soutien sur le groupe insuffisance cardiaque SIC jours et nuits en plus d'une amie exceptionnelle rencontrée au centre de rééducation qui m'ont permis de me sentir comprise et de m'informer et j'ai pu avec le temps surmonter cette épreuve. Le 12 Mai 2020 on m'a implanté un défibrillateur sous-cutané après 4 mois passés avec une [lifevest](#) qui avait déjà pris une place imposante dans ma vie quotidienne, et de couple également, ce qui permet de fournir une sécurité supplémentaire comme une sorte de filet de secours. Il faut également intégrer ce nouveau corps étranger et un nouveau rituel supplémentaire peu gênant mais présent et rappelant constamment la maladie. À mon réveil de cette opération, mon cardiologue vient m'annoncer que l'hôpital a fait son maximum et qu'il faut maintenant que je sois suivie à Chambray les Tours, à 1h de chez moi, car ils pensent que ma seule chance d'aller mieux à ce stade est la Greffe Cardiaque...

Le couperet est tombé ! Mais je ne veux pas de cette greffe, j'estime ne pas la mériter au vu de mon bilan de vie personnelle... et je ne pense pas être assez forte pour affronter une telle épreuve. J'en fais part à mon mari et mes parents. Je préfère laissez faire la nature. Dieu a décidé de me punir et si je meurs c'est qu'il en a décidé ainsi et puis comment je pourrais vivre avec le cœur d'une personne décédée ? Voyant la peine causée à mes parents, je craque et décide de me battre pour eux, pour mon frère, pour ceux qui m'aiment telle que je suis vraiment mais pas encore pour moi, non pas encore... Je n'ai pas le temps de dire ouf que 1 mois et demi après l'intervention je me retrouve hospitalisée au centre de greffe pour un bilan pré-greffe . Évidemment ça se confirme, je n'arrive même pas à marcher dans le couloir... seul avantage, j'ai perdu 12 kg depuis le 1er infarctus !

L'été passe doucement et je sens mon état se dégrader mais je ne veux pas gâcher mon temps à l'hôpital... mon cardiologue me rappelle, après une échographie, que je vais devoir subir une procédure [Mitraclip](#), suite à un dysfonctionnement de la valve mitrale, au 1er Septembre 2020... je me prépare pour cette nouvelle épreuve et mes amis m'organisent une soirée pour me transmettre tout leur soutien et leur amour, ce qui me touche en plein cœur, mais ça s'avère une véritable épreuve pour moi et je me sens décompenser d'heure en heure... il faudrait appeler le 15 mais je refuse l'hôpital alors que j'y vais dans quelques jours...

Le jour J est arrivé ! Mon père me conduit au centre de greffe, au service cardiologie pour mon enregistrement mais tout ne va pas se dérouler comme prévu... mon état s'avère trop critique et l'intervention est annulée pour le moment. Je suis en train de faire un gros œdème Aigu Pulmonaire (OAP) de plus mon foie est touché et mes reins fatigués... ils me perfusent en [Lasilix](#) et dobutamine et me transfèrent en soins intensifs ou je vais subir un certain nombre d'exams ainsi que la pose d'un cathéter droit pendant plusieurs jours. Ils décident de m'inscrire sur liste de greffe dès le lendemain ! Ouf ! Mon cardiologue vient m'annoncer que si ils acceptent un retour à domicile c'est grâce à mon jeune âge car si on ne trouve pas vite un donneur je ne tiendrai plus très longtemps et devrais attendre à l'hôpital sous assistance cardiaque... Mon Dieu ! Pour moi le pire scénario ! Je fonds en larmes pendant une bonne heure... Je dois l'annoncer à mes proches et surtout mes parents et mon mari... mes parents décident de quitter leurs travaux et de prendre la route immédiatement vers moi. Je ressors après 2 semaines d'hospitalisation. Mais pour un court moment car début novembre je me refais hospitaliser au centre de Greffe pour un nouvel OAP (Œdème Aigu du Poumon) moins grave cette fois si car je n'avais pas attendu et j'ai moi-même pris la liberté de prendre une dose de [Lasilix](#) en plus. Je ressors au bout de 48h.

Je continue donc à attendre ma greffe à la maison en entretenant mon cœur avec 3 marches balades par semaines et une alimentation allégée en sel de 4 à 6 g par jours. Mais toujours dans le doute de s'avoir si je tiendrais jusqu'à la greffe, je m'autorise les plaisirs simples, peu m'importe si ça double le budget courses !

Le 10 Décembre 2020, Après une journée et une soirée très calme où je me suis attelée à vouloir finir mon tableau de broderie diamants avant la greffe, je décide de me coucher vers 2h du matin . 2h18 mon portable retentit ! Je décroche et entend la voix du Médecin qui se présente et m'annonce qu'il y a un cœur pour moi. Je marque une pause et lui répond bêtement " ce n'est pas possible !" .

Il me répond d'une voix riieuse " si je vous assure que c'est possible !" .

En retour je lui annonce que " j'arrive ! Je serais la d'ici 1h30 !" .

Il m'informe que je peux prendre mon temps encore mais j'ai besoin de tout faire vite pour ne pas avoir le temps de réfléchir. Je raccroche et fonds en larme dans les bras de mon mari quelques minutes. Mais il faut se reprendre ! J'appelle donc mon VSL prévu au préalable, fait mon sac, et m'habille de ce qui me vient sous la main. Le temps de prendre un café et mon VSL est déjà là . Un dernier baiser avant une nouvelle vie à ma moitié qui a été la dans les hauts comme les bas . Quel efficacité ! Je suis ravie ! La route passe très vite car j'en profite pour prévenir mes proches et regarder le ciel, les étoiles et les lumières de la nuit que je ne reverrais sûrement pas tout de suite...

J'arrive aux Urgences, fait mon enregistrement et me voilà prise en charge pour la préparation au bloc. À 11h00, je pars au bloc et tout devient flou déjà dans ma mémoire et je m'endors très vite pour qu'ils puissent faire leur travail...

Le 12 Décembre 2020, je me réveille Greffée et embrumée ! " ça y est ! C'est fait ! " Je regarde où je suis , je suis entourée de machines et reliée, je regarde les personnes autour de moi... d'un seul coup je vois mes pieds et mes mains, ils sont énormes ! Je ne peux plus les soulever, c'est lourd !

La réa est une page de l'histoire qui peut être traumatisante mais heureusement elle se tourne très vite pour moi à l'image de mon histoire pour aller vers celle de la chirurgie cardiaque et la 2ème rééducation. Des pages qui se tournent rapidement également grâce au soutien de mon centre de greffe, ma volonté de sortir de ces phases peu agréables et mes résultats de biopsie encourageantes.

Le 29 Janvier 2021, c'est le retour tant attendu à la maison ! Avec bien sûr un suivi de rééducation cardiaque et physique chez le kinésithérapeute en attendant la 3ème rééducation en Hôpital De Jour près de mon domicile cette fois, qui survient seulement 1 mois après et que je poursuis actuellement. Tout me paraît plus beau mais également plus brut et agressif...

Je ne rêve plus que de douceur et de calme accompagné de la plénitude de la nature et de plaisir simple tel qu'un repas, un coucher de soleil ou m'occuper de mes animaux. Comme un nouveau-né, le monde actif m'est trop violent et intransigent. Pourtant tout le monde me pousse au bord de la falaise pour sauter dans ce vaste gouffre au plus vite en me demandant en plus d'en être ravie pendant que moi je m'accroche encore aux branches, comme un animal apeuré.